



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LAZARD (Madeleine), ZILLI (Luigia),
« Bibliographie », *Le Laquais Comédie*, LARIVEY (Pierre
de), p. 203-215

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11025-5.p.0203](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11025-5.p.0203)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1987. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

BIBLIOGRAPHIE

1. *L'œuvre de Larivey.*

L'œuvre en prose de Larivey consiste tout entière en traductions d'ouvrages italiens, empruntés à la littérature contemporaine. On ne connaît de lui aucune traduction en latin.

— *Le Second et Dernier Livre des Facecieuses Nuicts du seigneur Jehan François Straparole : contenant plusieurs belles Fables et plaisans Enigmes, racontées par dix Damoiselles et quelques Gentilshommes. Traducit d'Italien en François, par Pierre Delarivey champenois.* A Paris. Pour Abel l'Angelier 1576. Avec privilège, nous offre son « premier labeur ». C'est la traduction du second livre des *Piacevoli Notti* de Giovanni Fr. Straparola (Venezia, Comin da Trino 1553) dont Jean Louveau avait donné une version du premier livre, publiée à Lyon, par Guillaume Rouille, en 1560.

Avec la réimpression de ce volume, *Les Facecieuses Nuicts [...] nouvellement traduites d'Italien en François par Jean Louveau.* A Paris. De l'imprimerie de Mathurin 1573, paraît sans doute une première édition du second livre, traduit par Larivey. Ces deux ouvrages furent réimprimés plusieurs fois, à Paris et à Lyon. Larivey retoucha d'ailleurs dès 1580 la version de Louveau puisque, le 31 mai de cette année, Abel l'Angelier obtint par lettres patentes le droit d'imprimer le premier et le second livre des *Facecieuses nuicts*, « le premier traduit par Jean Louveau, lequel est nouvellement revu et corrigé et augmenté de sonnets et chansons par P.D.L. Champenois et le second traduit d'Italien en François par ledit la Rivey : les deux de nouveau corrigés par luy mesmes ». (Voir Jannet, éd. des *Facecieuses Nuicts*, coll. elzévirienne, Paris 1857, Préface, p. XI. Une liste des éditions du texte figure à la p. XII de cette préface).

Mais la seule édition connue de la version des deux livres par Larivey est celle de 1585 :

— *Les Nuicts facecieuses du seigneur Jean François Straparole premier et second livre. Contenant plusieurs belles Fables et plaisans Enigmes racontées par vingt Gentilshommes et quelques Damoiselles. Traduites d'Italien en François par Pierre de la Rivey Champenois.* A Paris. Pour Abel l'Angelier 1585.

Larivey, on le voit, a modifié quelque peu le titre de l'ouvrage paru en 1576, en portant à vingt le nombre des narrateurs masculins et en réduisant celui des Damoiselles conteuses.

La présentation que notre auteur fait de ce recueil de contes, tour à tour gaillards ou fantastiques, renseigne utilement le lecteur sur le but qu'il assigne à l'ouvrage et sur la manière dont il conçoit la traduction : il s'applique à faire comprendre « les sentences et conceptions de l'auteur » plutôt qu'à rendre « mot à mot la diction italienne ». Cette théorie de la traduction libre, fidèle avant tout à l'esprit du texte, est d'ailleurs conforme à celle des meilleurs traducteurs du temps. La naturalisation de l'œuvre, selon Larivey, passe par la restitution d'un parler apparemment spontané qui ne craint pas la gaillardise et ne laisse pas deviner la langue d'origine.

Comme plus tard dans ses comédies, le goût du jeu avec le langage y est manifeste. Au reste, il se propose d'abord de faire oublier au lecteur, au moyen de contes plaisants, la tristesse des guerres civiles.

— *Deux Livres de Filosofie fabuleuse. Le premier prins des discours de M. Ange Firenzuola Florentin, par lequel, souz le sens allegoric de plusieurs belles fables, est monstrée l'envie, malice et trahison d'aucuns courtisans. Le second estraict des Traictez de Sandebar Indien Philosophe moral, traictant sous pareilles allegories de l'amitié et choses semblables, par P. de L., s.l., 1577.* Le privilège est du 27 oct. 1576.

Cette édition de 1577 est mentionnée par Du Verdier (II, p. 1047) et par Brunet (Manuel du libraire, III, p. 840). On n'en connaît pas d'exemplaire. La première connue est celle procurée à Lyon par Benoist Rigaud en 1579. Un sonnet liminaire de G. Le Breton souligne l'intention édifiante de l'auteur dans cette traduction de *La prima Vesta dei discorsi degli Animali* d'Agnolo Firenzuola, Fiorenza, Bernardo di Giunta 1548 et de la *Moral filosofia* de Doni, Vinigia, F. Marcolini 1552, qui ne manque pas de verve pour autant.

— *Les Six Premieres Comedies facecieuses de Pierre de Larivey Champenois. A l'imitation des anciens Grecs, Latins et modernes Italiens. A Sçavoir, Le Laquais, La Vefve, Les Esprits, Le Morfondu, Les Jaloux, Les Escolliers.* A Paris, chez Abel l'Angelier, tenant sa boutique au premier pillier de la grand'salle du Palais 1579. Avec privilège du Roy. Larivey, dans l'épître *A Monseigneur d'Amboise advocat au Parlement* cite pêle-mêle les noms des auteurs italiens qu'il « imite », sans préciser les titres de leurs ouvrages. Ceux-ci sont bien connus. Face à la liste des comédies de Larivey on lira le nom de l'auteur de la pièce italienne et le titre de celle-ci :

- Le Laquais* Lodovico Dolce, *Il Ragazzo*, Venezia, Curzio Navo'e Fratelli al Leone 1541 ;
La Veuve Niccolò Buonaparte, *La Vedova*, Firenze, I Giunti 1568 ;
Les Esprits Lorenzino de'Medici, *Aridosia*, Venezia, Luca Vincenzo Busdrago 1548 ;
Le Morfondu Anton Francesco Grazzini, dit le Lasca, *La Gelosia*, Firenze, I Giunti 1551 ;
Les Jaloux Vincenzo Gabbiani, *I Gelosi*, Venezia, Gabriel Giolito de'Ferrari 1551 ;
Les Escolliers Girolamo Razzi, *La Cecca*, Firenze, Figliuoli di Lorenzo Torrentino 1543.

— *L'Institution morale du Seigneur Alexandre Piccolomini. Mise en françois par Pierre de Larivey Champenois.* A Paris, chez Abel l'Angelier 1581, est dédiée à « M. de Pardessus, conseiller du Roy en sa cour de Parlement à Paris ». Larivey s'acquitte d'une dette de reconnaissance envers le protecteur qui l'a gardé une vingtaine d'années à son service en lui offrant la traduction de ce volumineux ouvrage *Della Institution morale di M. Alessandro Piccolomini libri XII, ne li quali egli [...] ha emendato, et a miglior forma e ordine ridotto tutto quello, che gia scrisse in sua giovanezza della Institution dell'huomo nobile*, Venetia, G. Ziletti 1569.

Dans la dédicace à M. de Pardessus, Larivey fait mention de Piccolomini « qui a appris la langue française en vostre maison et à vos despens ». P. Toldo (R.H.L.F., V, 1898, p. 589) a donc supposé que Larivey a connu personnellement Piccolomini, ce qui n'est pas prouvé. Admettons plutôt que son séjour chez le conseiller lui a permis de mener à bien sa traduction.

Celle-ci fut rééditée quelques années plus tard sous un titre

un peu différent : *La Philosophie et Institution morale du Seigneur Alexandre Piccolomini. Mise en françois par Pierre de Larivey Champenois. A Monsieur de Pardessus, conseiller du Roy en sa cour de Parlement à Paris.* A Paris chez Abel l'Angellier 1585.

— *Les Divers Discours de Laurent Capelloni. Sur plusieurs exemples et accidens meslez, suivis et advenuz,* à Troyes, chez Jean le Noble et à Paris, chez Michel Somnius 1595, marquent le retour à la carrière littéraire de Larivey, interrompue depuis son installation définitive à Troyes. La traduction, fort pesante, du traité de Lorenzo Capelloni *Ragionamenti varii sopra esempj con accidenti misti, seguiti et occorsi, non mai venuti in luce*, Genova, M. A Bellone 1576, est dédiée à Monseigneur de Luxembourg, duc de Piney, qu'il déclare ne pas connaître encore.

— En 1604, Larivey fait paraître, sous deux titres légèrement différents, la traduction d'un ouvrage de piété de l'Arétin, *I Quattro Libri de la Humanità di Christo, di M. Pietro Aretino* novamente stampata, s.l.s.d. [Venetia, Marco Ginami 1539].

C'est en fait un remaniement de la traduction due à Jean de Vauzelles, *Trois Livres de l'humanité de Jesus-Christ*, à Lyon, chez les Frères Trechsel 1539.

Les deux titres sont les suivants :

— *L'Humanité de Nostre Sauveur Jesus Christ. Traictans de sa divine et immaculée Conception, de sa sainte et miraculeuse Nativité, de sa Vie et de ses Miracles, de sa Mort, de sa Resurrection et de son admirable et glorieuse Ascension au Ciel vers Dieu son père. Mis en François par P. Delarivey.* A Troyes par Pierre Chevillot l'imprimeur du Roy. Et se vendent à Paris chez Gilles Robinot 1604.

— *Les Trois Livres de l'Humanité de Jesus Christ : commençans à sa sainte et miraculeuse Conception et finissant à sa divine et admirable Ascension au Ciel vers Dieu son père. Traduit d'Italien en François par P. Delarivey, Chanoine en l'église Royale et Collegiale St Estienne de Troyes.* A Troyes, par Pierre Chevillot 1604.

Le changement de titre de cette seconde édition est dû sans doute au souci qu'a eu Larivey de différencier son travail avec la traduction de Vauzelles.

— *Les Veilles de Barthelemy Arnigio. De la correction des costumes, la maniere de vivre, et mœurs de la vie humaine. Esquelles n'est seulement traitté des vertus qui sont requises pour vivre comme il faut aux yeux des hommes, et devant Dieu, mais encores sont asprement chastiez ces vices qui plus que les autres s'egarent du chemin de la vraye gloire, et ruinent la grace civile. Traduictes d'Italien en François, par Pierre de Larivey Prestre, Chanoine en l'église Royale et Collegialle Saint Estienne de Troyes, à Troyes, par Pierre Chevillot 1608.* Le privilège avait été accordé à Larivey le 13 juin 1603, en même temps que celui de l'*Humanité de N.S. Jesus Christ*. Mais Larivey attend plusieurs années pour publier la traduction des *Diece Veglie di Bartholomeo Arnigio, de gli Ammendati Costumi dell'humana Vita [...]*, Brescia, Francesco et Pietro Maria, fratelli de'Marchetti 1577.

Les trois traités moraux publiés à Troyes relèvent de la même veine. Ces traductions, assez plates, ne semblent pas avoir eu de succès.

En 1611 paraissent :

— *Trois Comedies des six dernieres de Pierre de Larivey Champenois. A sçavoir La Constance, Le Fidelle. Et les Tromperies, à Troyes, par Pierre Chevillot 1611 ;*

— *Trois Nouvelles Comedies de Pierre de Larivey Champenois. A l'imitation des anciens Grecs, Latins et modernes Italiens. A sçavoir La Constance, Le Fidelle, et Les Tromperies. Imprimé à Troyes et se vendent à Paris chez la veufve Jean du Brayet, Jean de Bordeaux et Claude de Roddes 1611.* Les originaux et les auteurs de ces trois comédies sont connus, comme ceux des premières :

La Constance Girolamo Razzi, *La Gostanza*, Firenze, I Giunti 1565 ;

Le Fidelle Luigi Pasqualigo, *Il Fedele*, Venezia, Bolognino Zaltieri 1576 ;

Les Tromperies Niccolò Secchi, *Gl'Inganni*, Firenze, I Giunti 1562.

— Deux exemplaires du *Fidelle*, conservés à la Bibliothèque nationale avec cette mention : « A Troyes, par Pierre Chevillot. Et se vendent à Paris chez Nicolas Rousset » prouvent qu'un tirage des *Trois Nouvelles Comedies* a été exécuté par Nicolas Rousset, libraire parisien.

— Il paraît très probable que le chanoine Larivey se soit occupé d'astrologie, une fois établi à Troyes. Grosley, dans les *Mémoires des Troyens célèbres* (t. I, p. 19), affirmait déjà qu'il tirait des horoscopes.

Louis Morin lui attribue la paternité d'un certain nombre d'almanachs ou de prédictions publiés sous le pseudonyme de Claude Morel (*op. cit.*, p. 94-98) après avoir découvert différents contrats passés entre certains imprimeurs de Troyes et Pierre Patris de Larivey, neveu du chanoine Larivey, où celui-ci s'engage à leur livrer, en même temps que les siennes, des prédictions qui seraient l'œuvre de son oncle. Aucun des ouvrages cités que nous avons pu consulter n'étant attribué expressément au chanoine Larivey dans le titre (à l'exception des *Six Centuries* mentionnées dans la bibliographie des œuvres en vers, p. 208), nous renonçons à les faire figurer ici.



Infatigable traducteur d'ouvrages en prose, Larivey avait débuté dans la carrière littéraire par quelques pièces originales :

— *Un sonnet adressé à Gilles Corrozet* en tête de son édition des *Divers Propos Mémorables des nobles et illustres hommes de chrétienté* (cité par L. Morin, *op. cit.*, p. 48). Ce sonnet qui ne se trouvait ni dans l'édition originale (1556) ni dans la seconde (Paris, G. Corrozet, 1557) figure dans les éditions postérieures, notamment dans la septième édition (Paris, R. Le Mangnier, 1578) que nous avons consultée.

— *Deux sonnets à la mémoire de Gilles Bourdin*, parus dans le *Tumulus amplissimi Viri, D. Aegidii Burdini, Regii Juris in suprema Curia Cognitoris et Procuratoris fidelissimi et Christianiss. Regii ab arcanis Consilii Equitis, nec non Assii Toparchae. Le Tombeau de tres excelent Personage Messire Gilles Bourdin Chevalier, seigneur d'Assi, Procureur général du Roy en sa court de Parlement à Paris et Conseiller au conseil privé de sa Majesté. Par François d'Amboise Parisien.* A Paris. Par Denys du Pré 1570. L. Morin (*op. cit.*, p. 49) a reproduit ces deux sonnets.

— *Quelques vers*, écrits en 1571 sur le trépas de Jean Voyer,

seigneur de Paulmy n'ont pas été conservés. « Imprimés à Paris » selon du Verdier (II, p. 291), ils sont mentionnés par Larivey dans sa dédicace à René, fils de Jean Voyer, dans les *Deux Livres de Philosophie fabuleuse*.

Un poème concernant l'aventure polonaise des diplomates français figure dans l'ouvrage édité par l'ami de Larivey à son retour en France, *La Pologne de François d'Amboise Parisien. Au tres-victorieux roy Henry, sur les occurences de l'élection ; et observations des choses plus dignes de memoire veües par l'autheur en son voyage. En diverses langues*. A Paris. Par Denis du Pré 1573. Il est intitulé « Sur l'Élection du tres-virtueux Roy de Pologne, faite a Varsovie l'unzième jour de May », signé de la Rivey et comprend 54 alexandrins en rimes plates (p. Aiii-Aiiii v°).

Larivey a également inséré un sonnet dans un recueil de son ami d'Amboise, *Regrets Facetieux et Plaisantes Harengues Junebres sur la mort de divers animaux, pour passer le temps et resveiller les esprits melencoliques ; non moins remplis d'éloquence que d'utilité et gaillardise. Traduites de Toscan en François par Thierry de Timofille, Gentilhomme picard*. [Fr. d'Amboise]. A Paris. Par Nicolas Bonfons 1583.

Ce « sonet en faveur de l'autheur de ces Harengues » est signé. Il précède la *Préface de l'imprimeur au seigneur de La Rivé* où N. Bonfons engage celui-ci à obtenir de son ami, absent de France, qu'il publie sans tarder sa traduction, et demande à Larivey de ne « plus nous cacher vos traductions et doctes poésies ».

(L'édition originale des *Regrets Facetieux* fut publiée à Paris, chez Nicolas Chesnau et Jean Poupy 1576 (coll. Rotschild, t. II, p. 317, n° 1824)).

Dans les *Facecieuses Nuicts* de Straparole, recueil de contes empruntés, comme ceux de Boccace, à différents auteurs et groupés à la manière du *Decameron*, soixante-treize contes ou « fables » se répartissent en treize nuits. Or chaque nuit s'ouvre sur un prologue qui comprend une chanson d'amour et chaque fable est suivie d'une énigme en vers. Les modifications apportées par Larivey à la traduction de J. Louveau concernent essentiellement les pièces en vers. Dans son édition des *Facecieuses Nuicts*, qui reproduit le texte de 1585, Jannet a indiqué très précisément les changements que Larivey a apportés à la traduction de Louveau et, dans les deux livres, au texte même de Straparole. (Voir dans sa préface,

la table des variantes, sources et imitations, p. XIV-LXII). Il a modifié le sujet de quelques énigmes (par exemple celles des fables 1, 2, 3 de la 1^{re} Nuit), remplacé par des vers de son cru ceux de la version de Louveau et retouché le texte des chansons de Straparole. A l'exception d'une seule, la mieux venue (la 5^e de la V^e Nuit), il a refait toutes les énigmes et transformé en sonnets les huitains de Louveau. Celui-ci serrait généralement de plus près le texte italien. En outre, Larivey accepte très nettement la gaillardise de ces « joyusetés ».

Les Veilles de Barthelemy Arnigio, au nombre de cinq, comportent un certain nombre de pièces en vers, originales ou traduites d'auteurs latins (Horace dans la *Veille premiere*, f. 10, 11, 40 ; Virgile dans la *Veille cinquieme*, f. 286), italiens (dans la *Veille premiere*, l'*Arioste* f. 51 ; Dante, f. 53, 54, 76 ; dans la *Veille seconde*, Pétrarque, f. 133, 134, 135 etc.), ou encore les « simples vers d'un habile homme » (dans la *Veille premiere*, f. 63 à 69), peut-être Larivey lui-même ?

L. Morin voit dans ces pièces les plus poétiques des traductions de Larivey (*op. cit.*, p. 51).

Dans le *Tombeau de vertueux et magnanime seigneur Anne de Vienne dict de Bauffremont, Marquis d'Arc en Barrois, Fils unique de hault et puissant Seigneur Messire Antoine de Vienne dict de Bauffremont, Chevalier des deux ordres du Roy, Sieur de Listenois et Neveu de Reuerend Pere en Dieu Monseigneur l'Evesque de Troyes*. A Troyes, par Denis de Viderval, 1587, figure une pièce de 32 vers français, divisés en quatrains, suivis de trois sonnets : « Sur le trespas de monsieur le marquis d'Arc en Barrois. Par Pierre de Larivey Champenois » (voir L. Morin, *L'imprimerie à Troyes pendant la Ligue*, Paris, H. Leclerc, 1912).

— *Six Centuries des Prédications de Feu M. Pierre de Larivey, cy-devant nommé Claude Morel. Trouvées au cabinet de l'auteur après son decez*. A Lyon. Chez Claude Chastelard 1623 ; [Arsenal 8°S. 14363].

L'avis au lecteur de Pierre de Larivey le jeune (neveu du chanoine Larivey) explique que celui-ci s'est décidé à « faire voir le jour à six cent quatrains Astrologiques » en rimes croisées. Ces six pièces de cent vers chacune, « esquelles se voit représenté (*sic*) une partie de ce qui se passe en ce temps, tant en France, Espagne, Angleterre, qu'autres parties de l'Europe », lui furent remis, affirme-t-il, par son oncle « un mois avant

son décez ». Ce qui ne concorde pas, notons-le, avec la présentation des *Centuries* dans le titre de l'ouvrage. Larivey avait-il jugé bon de se dissimuler sous un pseudonyme pour éviter d'encourir les foudres des pouvoirs ecclésiastiques et séculiers hostiles à une science peu orthodoxe ? Tel est l'avis de L. Morin (*op. cit.*, p. 25), qui n'hésite pas à voir en Pierre de Larivey, passionné d'astrologie comme son neveu et son petit-neveu, l'auteur des *Centuries*.

L. Morin attribue également au chanoine un sonnet anonyme placé en tête du *Recueil des prophéties et révélations de Sainte Brigitte...* (*op. cit.*, p. 51) paru à Troyes, chez Pierre Chevillot en 1611.

Quatre énigmes en forme de sonnets, comme ceux placés à la fin des fables de Straparole figurent dans *Le Cabinet Satyrique ou recueil parfait des vers piquans et gaillards de ce temps. Tiré des secrets Cabinets des Sieurs de Sigognes, Reynier, Motin, Berthelot, Maynard et autres des plus signalez Poètes de ce Siècle*. A Paris, chez Antoine Estoc 1618, p. 305-308 ; ils ne sont pas signés, mais F. Lachèvre, dans les *Recueils collectifs de poésies libres et satyriques*, Paris, Champion, 1914-1922, pp. 43, 47, 254, les attribue à P. de Larivey.

De ces énigmes, deux reprennent, avec quelques variantes, la première fable de la XII^e Nuit (une femme qui pile), la onzième fable de la XIII^e Nuit (le luth), sans changement aucun, la treizième fable de la XIII^e Nuit (un homme qui met ses chausses). La quatrième (une cloche) est de la même veine.

2. Études sur Larivey

AMATO (M.), *La comédie italienne dans le théâtre de Pierre Larivey*, Girgenti, Tip. Dima e Cie, 1909.

ANDRÉ (E.), *Larivey et 'Les Esprits'*, Paris, Champagne, 1893.

BAUMONT (G.), « Note sur Pierre de Larivey », dans *R.H.L.*, XXI (1914), pp. 172-173.

BRUTI (E.), *Note e appunti sulla vita e sulle opere di Pietro Larivey*, Rovereto, Tip. Mercurio, 1912.

DUBOIS (J.), « A propos d'une comédie de Pierre de Larivey », dans *Mémoires de la société académique d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du Département de l'Aube*, LXVI (1902), pp. 185-204.

- DOUMIC (R.), « *Les Esprits de Pierre de Larivey* », dans *Revue d'art dramatique*, XXX (1893), pp. 321-334.
- FREEMAN (M.J.), « Une source inconnue de 'Esprits' de Pierre de Larivey », dans *B.H.R.*, XL (1979), pp. 137-145.
- GROSLEY (S.J.), « Pierre de Larivey », dans *Mémoires sur les Troyens célèbres*, s.l., 1812.
- HAACKE (M.), *Un précurseur de Molière*, Halle, Verlag der Buchandlung des Waisenhauses, 1906.
- LAZARD (M.), « Les belles infidèles de Pierre de Larivey », dans *Mélanges J. Schérer*, Paris, Nizet, 1986, pp. 81-89.
- MACGILLIVRAY (J.), *Life and works of Pierre de Larivey*, Leipzig, Frankenstein und Wagner, 1889.
- MEURER (K.V.), *Larivey's 'Les Esprits' als Quelle zu Molière's 'Avare' unter Berücksichtigung der 'Aulularia' des Plautus*, Coblenz, H. Hildenbrandt, 1873.
- MORIN (L.), *Les trois Pierre de Larivey. Biographie et Bibliographie*, Troyes, Typ. J.-L. Paton, 1937.
- PETRONI (L.), « Alcuni aspetti originali negli 'Esprits' di Pierre de Larivey. Proposte e ipotesi di lavoro », dans *Studi e Ricerche della Facoltà di Lettere di Bologna, nuova serie 7 — Saggi linguistici dell'Istituto di Glottologia*, III (1962), pp. 153-175.
- « Traduzione e aspetti originali negli 'Esprits' di Pierre de Larivey », dans *Atti della Accademia delle Scienze dell'Istituto di Bologna. Classe di Scienze Morali. Anno 58, Memorie*, LI-LII (1963-64), pp. 155-188.
- « Imitation et originalité dans 'Les Esprits' de Larivey », dans *Actes du IV^e Congrès de l'Association Internationale de Littérature Comparée. Fribourg 1964*, The Hague-Paris, Mouton et C^{ie}, 1966, pp. 1304-1309.
- RAUGEI (A.M.), « Italianismo e italianismi nel teatro di Pierre de Larivey », dans *Problemi di semantica e di storia del lessico franco-italiano. Atti dell'XI Convegno Internazionale della Società Universitaria per gli Studi di Lingua e Letteratura francese (Verona 14-16 ottobre 1982)*, Milano, Cisalpino-Goliardica, 1984, pp. 401-421.
- « Un esempio di comicità verbale : il 'jargon' pedantesco nelle commedie di Pierre de Larivey », dans *AA. VV. Saggi e Ricerche sul teatro francese del Cinquecento*, Firenze, Olschki, 1985, pp. 141-166.

- TOLDO (P.), *La lingua nel teatro di Pietro Larivey*, Imola, Tip. d'Ignazio Galeati e figlio, 1896.
- UGHETTI (D.), « Larivey traduttore delle 'piacevoli notti' di Straparola », dans *La nouvelle à la Renaissance. Études réunies par Lionello Sozzi et présentées par V.-L. Saulnier*, Genève-Paris, Slatkine, 1981, pp. 491-504.
- VOGELS (I.), « Tempora und Modi bei Pierre de Larivey im Zusammenhang der historischen französischen Syntax », dans *Romanische Studien*, XVIII (1880), pp. 445-556.
- WENZEL (G.), « Pierre de Larivey Komödien und ihr Einfluss auf Molière », dans *Archiv für das Studium der neuen Sprachen und Literaturen*, LXXXII (1889), pp. 63-80.

3. *La comédie au XVI^e siècle.*

- ATTINGER (G.), *L'esprit de la Commedia dell'Arte dans le théâtre français*, Genève, Slatkine reprints, 1981.
- BALMAS (E.), *La commedia francese del Cinquecento*, Milano, Viscontea, 1959.
- BOWEN (B.C.), *Les caractéristiques essentielles de la farce française et leurs survivances dans les années 1550-1620*, Urbana, University of Illinois Press, 1964.
- CHASLES (E.), *La comédie en France au XVI^e siècle*, Genève, Slatkine reprints, 1969.
- GARAPON (R.), *La fantaisie verbale et le comique dans le théâtre français du Moyen Age à la fin du XVII^e siècle*, Paris, Colin, 1957.
- GUICHEMERRE (R.), *La comédie classique de Jodelle à Beaumarchais*, Paris, P.U.F. (« Que sais-je »), 1981.
- HARASZTI (J.), « La comédie française de la Renaissance et la scène », dans *R.H.L.F.*, XVI (1909), pp. 285-301.
- HERRICK (M.T.), *Italian Comedy in the Renaissance*, Urbana, University of Illinois Press, 1960.
- JACQUOT (J.), *Dramaturgie et Société, rapport entre l'œuvre théâtrale, son interprétation et son public au XVI^e et au XVII^e siècles*, Paris, éd. C.N.R.S., 1968.
- JEFFERY (B.), *French Renaissance Comedy. 1552-1630*, Oxford, Clarendon Press, 1969.

- LAZARD (M.), *La comédie humaniste au XVI^e siècle et ses personnages*, Paris, P.U.F., 1978.
 — *Le théâtre en France au XVI^e siècle*, Paris, P.U.F., 1980.
- LAZARD (M.), « Paris dans la comédie humaniste », dans *Études seiziémistes offertes à Monsieur le professeur V.-L. Saulnier par plusieurs de ses anciens doctorants*, Genève, Droz, 1980, pp. 315-325.
 — « Comédiennes et rôles féminins dans la comédie française du XVI^e siècle », dans *Mélanges à la mémoire de Franco Simone*, Genève, Slatkine, 1980, pp. 361-369.
 — « Politique et comédie au XVI^e siècle », dans *La littérature de la Renaissance. Mélanges offerts à Henri Weber*, Genève, Slatkine, 1984, pp. 227-237.
- LEBÈGUE (R.), « Tableau de la comédie française de la Renaissance », dans *B.H.R.*, VIII (1946), pp. 278-344.
 — « La comédie italienne en France au XVI^e siècle », dans *R.L.C.*, XXIV (1950), pp. 5-24.
 — *Le théâtre comique en France de Pathelin à Mélite*, Paris, Hatier, 1972.
- LEWICKA (H.), *La langue et le style du théâtre comique français des XV^e et XVI^e siècles*, Paris, Klincksieck, 1960.
- LINTILHAC (E.), *Histoire générale du théâtre en France. II. La Comédie, Moyen Age et Renaissance*, Paris, Flammarion, 1906.
- PETIT DE JULLEVILLE (J.), *Le théâtre en France*, Paris, Colin, 1921.
- SAINTE-BEUVE (C.A.), *Tableau historique et critique de la poésie française et du théâtre français au XVI^e siècle*, Paris, A. Sautet et C^{ie}, 1828.
- SANESI (I.), *La commedia*, Milano, Vallardi, 1954.
- TOLDO (P.), « La comédie française de la Renaissance », dans *R.H.L.F.*, IV (1897), pp. 366-392 ; V (1898), pp. 220-264 et 554-603 ; VI (1899), pp. 571-608 ; VII (1900), pp. 263-283.
- VOLTZ (P.), *La comédie*, Paris, Colin, 1964.

4. La langue

- BRUNOT (F.), *Histoire de la langue française des origines à 1900*, II, *Le Seizième siècle*, Paris, Colin, 1947.

- GODEFROY (F.), *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, Paris, Vieweg, 1880-1902.
- GOUGENHEIM (G.), *Grammaire de la langue française du seizième siècle*, Lyon-Paris, I.A.C., 1951.
- HUGUET (E.), *Dictionnaire de la langue française au seizième siècle*, Paris, Champion, 1925.
- LITTRÉ (E.), *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette, 1878.
- NYROP (K.), *Grammaire historique de la langue française*, Copenhague, Gyldendalske Boghandel Nordisk Forlag, 1899-1930.
- LOUDON (A.), *Curiositez françoises*, Paris, A. de Sommerville, 1640.
- RICHELET (P.), *Dictionnaire françois contenant [...]*, Genève, J.H. Widerhold, 1680.